

DICKENMANN : " Je suis surprise par la fluidité du jeu lyonnais"

Pour la première fois depuis son arrivée entre Rhône et Saône, Lara Dickenmann s'est exprimée dans un média français. La milieu de terrain suisse de 23 ans, qui revient de quatre ans aux Etats-Unis, se raconte dans **"But! Lyon"**. Portrait.



But! Lyon : Lara, quel est votre parcours ?

Lara DICKENMANN : J'ai commencé avec les garçons dès l'âge de six ans, jusqu'à mes treize ans, au FC Kriens. J'ai ensuite rejoint le FC Sursee entre 2000 et 2004 avec lequel j'ai remporté le championnat trois fois consécutives. J'ai même été élue joueuse suisse de l'année en 2004 avant mon départ pour les Etats-Unis.

Comment se sont passées vos années à l'Ohio State University ?

Ce fut une très bonne expérience car j'ai appris beaucoup de choses sur moi-même au-delà du football. Sportivement, nous sommes allées jusqu'à la ligue finale entre les meilleures équipes universitaires du pays. J'ai obtenu mon diplôme en business international en décembre dernier.

Le championnat américain va reprendre en avril. Avez-vous dit "adieu" ou "à bientôt" au Soccer à la sauce US ?

J'ai choisi de revenir en Europe pour le moment. J'avais envie de me rapprocher de chez moi. Les Etats-Unis, en ce qui me concerne, c'est fini pour le moment. Si la Ligue marche, et si j'ai l'opportunité de la rejoindre dans le futur, j'adorerais y retourner mais je suis pour cinq ans à Lyon et je suis contente d'être là. Je ne sais pas ce que l'avenir me réserve...

Comment avez-vous été repérée par Lyon ?

Il y a quatre ans, j'ai joué avec l'équipe des moins de 19 ans suisse à Clairefontaine contre les Bleuettes. Farid Benstiti était là et il m'a vue jouer. C'était le premier contact. A l'époque, il était déjà convenu que j'aille aux Etats-Unis. L'été dernier, alors qu'il ne me

restait plus que six mois d'école à l'Ohio State, j'ai regardé les clubs susceptibles de m'accueillir en Europe. Aidée par mon père, j'ai pris contact avec Lyon, en envoyant une vidéo, car le challenge sportif était intéressant et qu'il y avait une bonne école ici pour continuer mes études. En juin, je suis rentrée en Europe et Lyon s'est montré intéressé. Je suis partie en stage avec eux et voilà.

A 23 ans, vous lancez véritablement votre carrière en Europe. Avec quels objectifs ?

Tout d'abord, développer mon football car j'ai beaucoup à apprendre des joueuses qui évoluent à Lyon.

Je dois également engranger de l'expérience et aussi continuer mes études étant donné que j'entre à l'EM Lyon, une école de commerce, pour encore quelques années. Avec le club, l'objectif est d'aller chercher la Coupe d'Europe.

Etes-vous surprise par l'équipe que vous découvrez ?

Je suis arrivée il y a une dizaine de jours et j'ai remarqué que tout allait plus vite dans le jeu que dans toutes les autres équipes dans lesquelles j'ai évolué auparavant. Avec le français, ce n'est pas enco-

re ça mais je suis en progrès. Est-ce que je suis surprise du niveau ? Je raffole de ce style de football basé sur la fluidité du jeu de passes et la technicité. C'est une surprise dans le bon sens du terme, même si je savais où je mettais les pieds étant donné que je l'avais entraperçu durant dix jours l'été dernier.

Farid Benstiti va vous mettre en concurrence avec Louisa Necib et Camille Abily. Les deux joueuses, internationales tricolores, ont marqué face à Saint-Brieuc le week-end dernier. Que vous inspire cette concurrence ?

"Que ce soit en Suisse ou aux Etats-Unis, j'ai toujours joué car il n'y avait pas autant de concurrence pour moi. Je suis dans une grande équipe aujourd'hui et je pense que j'apprendrai beaucoup."

Ce sont de super joueuses. Que ce soit en Suisse ou aux Etats-Unis, j'ai toujours joué car il n'y avait pas autant d'émulation pour moi. Je suis dans une grande équipe aujourd'hui et je pense que j'apprendrai beaucoup car il faudra que je hausse mon niveau de jeu pour avoir ma place en com-

pétition.

Lyon a rencontré Zurich en Coupe d'Europe (victoire 7-1). En avez-vous parlé avec vos coéquipières de la sélection helvète ?

Quand elles se sont qualifiées pour le second tour et dès qu'elles ont su qu'elles allaient affronter Lyon, certaines joueuses m'ont demandé de leur parler de l'équipe. Elles savaient que c'était une grande formation, bien meilleure que Zurich, et elles étaient conscientes que c'était une super expérience que de se mesurer à Lyon mais aussi à Arsenal. Je leur ai donné pour conseil de ne pas avoir peur, même si ça allait être dur pour elles du début à la fin.

Quel est le niveau de la "Nati" (équipe nationale suisse) par rapport à la France ?

Nous faisons des progrès, lentement mais sûrement. Nous avons une équipe très jeune avec des joueuses de 18-20 ans. Quelques éléments émergent et jouent dans de grands championnats. Ramona Bachmann évolue à Umea. Elle n'a que 18 ans mais s'annonce comme l'une des grandes joueuses du futur. Trois joueuses évoluent en Bundesliga, dont Marissa Brunner, une gardienne très expérimentée qui joue à Fribourg. Vanessa Bürki, qui était aussi en contact avec l'OL il y a quatre ans, joue au Bayern Munich. Nous avons quelques noms.

Il y a quatre ans, vous aviez pour idole Zinedine Zidane et Alexander Frei. Avez-vous de nouvelles influences aujourd'hui ?

Je pense que "Zizou" restera mon joueur favori. J'aime beaucoup regarder ce qui se passe mais je ne pense pas que mes idoles aient beaucoup évolué depuis.

La ville de Lyon vous plaît-elle ?

Il fait aussi froid qu'en Suisse ou aux Etats-Unis en cette période mais cela me plaît d'être ici. A Lyon, on est proche de tout et notamment de la plage (rires).

